

HÉLÈNE & FRED

Du même auteur

aux éditions THEÂTRALES

RESTER, PARTIR, UNE PASSION SOUS LES TROPIQUES, 1982

DERNIÈRES NOUVELLES DE LA PESTE, 1983

UN HOMME PRESSE, 1987

CITE DES OISEAUX, 1989

ŒDIPES TYRAN, *traduction*, 1989

ŒDIPES À COLONE, *traduction*, 1989

VIOLENCES À VICHY II, 1995

chez d'autres éditeurs

LE CHÂTEAU DANS LES CHAMPS, *Stock*, "Théâtre Ouvert", 1973

AH Q (d'après Lou Sin, avec J. Jourdheuil), *Christian Bourgois*, 1975

MAXIMILIEN ROBESPIERRE (avec J. Jourdheuil), *Théâtre du Carouge*, 1977

JEAN-JACQUES ROUSSEAU (avec J. Jourdheuil), *L'Avant-Scène*, 1978

VIOLENCES À VICHY, *Stock*, "Théâtre Ouvert", 1980

CACODEMON ROI, *Solin*, "Dérives", 1984

Traduction :

WOYZECK, de Georg Büchner (avec Eberhard Spreng et Jean-Pierre Vincent),
L'Arche, 1993

A paraître :

LE ROI DE PATAGONIE/LA PETITE PENTHESILEE,
d'après Heinrich von Kleist

BERNARD
CHARTREUX

HÉLÈNE
&
FRED

OUVRAGE PUBLIÉ AVEC LE CONCOURS DU
THÉÂTRE DE NANTERRE-AMANDIERS

éditions

THEATRALES

Les éditions THEATRALES bénéficient d'une aide de la



La représentation des pièces de théâtre est soumise à l'autorisation de l'auteur ou de ses ayants droit. Avant le début des répétitions, une demande d'autorisation devra être déposée auprès de la SACD.



© 1997, éditions THEÂTRALES
4, rue Trousseau, 75011 Paris

La loi du 11 mars 1957 interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

ISBN : 2-84260-007-X

Hélène & Fred est la seconde partie de « l'essai théâtral » *Karl Marx Théâtre inédit*¹.

La première partie consiste en un montage de textes provenant essentiellement des *Spectres de Marx*² de Jacques Derrida, de Shakespeare (*Hamlet* et, dans une moindre mesure, *Timon d'Athènes*), et enfin de Marx lui-même (*Le Capital*, Livre premier).

J'ai écrit la seconde partie, intitulée *Hélène & Fred*.

¹ Imaginé par Jean-Paul Chambas, Bernard Chartreux, Hélène Fabre, Eléonora Rossi, Jean-Pierre Vincent.

² Galilée.

PERSONNAGES

LENCHEN

FREDERICK

FREDERICK 1

FREDERICK 2

INCUBE

LENCHEN 1

LENCHEN 2

LENCHEN 3

PREMIER OUVRIER

DEUXIÈME OUVRIER

TROISIÈME OUVRIER

QUATRIÈME OUVRIER

JEUNE FILLE

Hélène & Fred a été créé le 4 mars 1997 au théâtre de Nanterre-Amandiers dans une mise en scène de Jean-Pierre Vincent (*voir p. 43*).

Hélène Demuth, servante de la famille Marx, et son fils Frederick. Une télévision.

LENCHEN.–

Mon maître était un géant.

Son membre était prodigieusement long et fort.

Ses exigences insatiables.

Mon maître était un enfant fragile, apeuré.

Il ne voulait jamais que je le regarde nu.

Mon plus grand bonheur était d'enfoncer mes doigts sans bague dans la masse prophétique de sa barbe et de ses cheveux – mais qu'il cesse donc de gigoter ou l'étoile jaune va être cousue de travers!

Bonheur hélas accordé avec trop de parcimonie.

Dans le cimetière londonien de Highgate – à l'entrée de Swains Lane, un petit kiosque propose fascicules et cartes postales –, est enseveli le cadavre de mon maître.

Aujourd'hui aussi mort qu'une souris.

Chaque jour, sans interruption, le poids inimaginable de la pierre tombale – *Prolétaires de tous les pays...* – écrase mon maître encore une fois.

Chaque nuit, malgré le poids de la pierre tombale, une chétive créature vient s'asseoir sur ma poitrine.

Avec une grinçante voix de fausset, la créature me parle à l'oreille.

Elle penche vers moi son visage d'une mobilité grotesque.

Elle a les traits de mon maître, elle a les traits de mon amant.

Frederick zappe dans son coin. Sur l'écran, pour l'essentiel, images (et voix) de synthèse.

"MARX".–

Tu t'en souviens, ma pauvre Lenchen, de la magnifique argenterie de ma femme Jenny, l'orgueil des Westphalen, héritée des comtes

d'Argyll? Elle portait, gravées, armes et couronnes! Et cet imbécile de Weydermayer qui n'a pas été foutu d'en tirer cinq cents livres!

LENCHEN.—

Dans le champ des ruines fraîches
Regardez-le mon pauvre amour
Pathétique il essaie de rassembler
Ses morceaux de bronze
Dans la boue glacée
Mais toujours au puzzle
Il manque une pièce
Et ils se moquent tous de lui.

“MARX”.—

Et de Stieber, tu t'en souviens ma pauvre Lenchen? Stieber, le mouchard prussien? et de sa visite cousue de fil blanc à notre 28 Dean Street?

En entrant dans la maison – c'est ce qu'il ose écrire –, le visiteur se heurte à un tel nuage de charbon et de tabac qu'il doit marcher à tâtons, comme dans une caverne!

Une chaise ne tient que sur trois pieds – c'est ce qu'il ose écrire –, et les enfants jouent à faire la cuisine sur l'autre chaise restée entière par le plus grand des hasards!

LENCHEN.—

Bientôt mortes les piles, même au plutonium
Du vieux lion édenté prolétarien
Dans la nuit blanche de l'exil
Est-ce que tu l'entends mon amour dur de la feuille
La danse des orphelins devant le buffet
Papa tu es un beau salopard
Dans les fentes du mur saignant
Déjà gambadent la ronce et l'ortie.

“MARX”.—

Combien de fois faudra-t-il te le répéter? Mon père ne s'appelait pas Hirschel mais Heinrich! Pas Hirschel, Heinrich! Heinrich Marx! Ça c'est un nom!

LENCHEN.—

Je suis la fidèle Lenchen.
La servante du Titan.

Qu'on a arrachée à l'âge de seize ans à la quiète obscurité de sa forêt allemande.

Et qu'on a lancée à l'âge de seize ans au cœur du cyclone européen qui allait faire chanceler la terre entière sur son axe.

Je suis la fidèle Lenchen.

Celle qui aide les enfants à naître et qui aide à les enterrer.

Celle qui reçoit la semence de l'époux refusée par le ventre de l'épouse.

Mes doigts saignent à racler le fond de la bourse vide à la recherche du shilling quotidien.

Pour le trognon de choux et la croûte de pain, j'invente des prodiges.

Pour le morceau de charbon, je suis héroïque.

Les intrus et les créanciers se sauvent, sitôt qu'ils m'aperçoivent.

Les petites se cramponnent à mes jupes où elles ont fait leur nid.

Toutes le deux heures, jour et nuit, avec la régularité d'une horloge, je renouvelle les compresses brûlantes sur le bubon incisé d'où s'échappent les flots de la misère humaine, le pus de l'injustice.

Je suis le chien ailé de Zeus.

L'aigle compatissante du nouveau Prométhée.

J'entre dans la cage du lion

Et il vient me manger dans la main.

FREDERICK.—

Lenchen!

LENCHEN.—

Mais dans la terre grasse de Highgate

Sous le hideux cénotaphe macrocéphale élevé en 1956 par les bons soins du parti communiste britannique à la suite d'une souscription

AND HELENA DEMUTH

BORN JANUARY 1ST 1823, DIED NOVEMBER 4TH 1890

Nos os, jamais, n'ont cessé de forniquer.

En 1972, je m'en souviens comme si c'était hier, lors de la grève exemplaire des usines Jaeger à Caen, notre revendication à nous, les ouvrières, portait sur la détermination des cadences de travail.

FREDERICK.—

Lenchen!

LENCHEN.—

Les cadences de travail, disions-nous, nous exigeons de les fixer nous-mêmes.